



Votations

Suisse romande

Coronavirus

Faits divers

Abo **Financement de la guerre**

Le monde industriel et économique se dit «soulagé»

Le rejet de l'initiative populaire rassure un secteur comprenant quelque 6000 entreprises et comptant 320'000 postes de travail.



Olivier Wurlod

Publié: 29.11.2020, 16h39



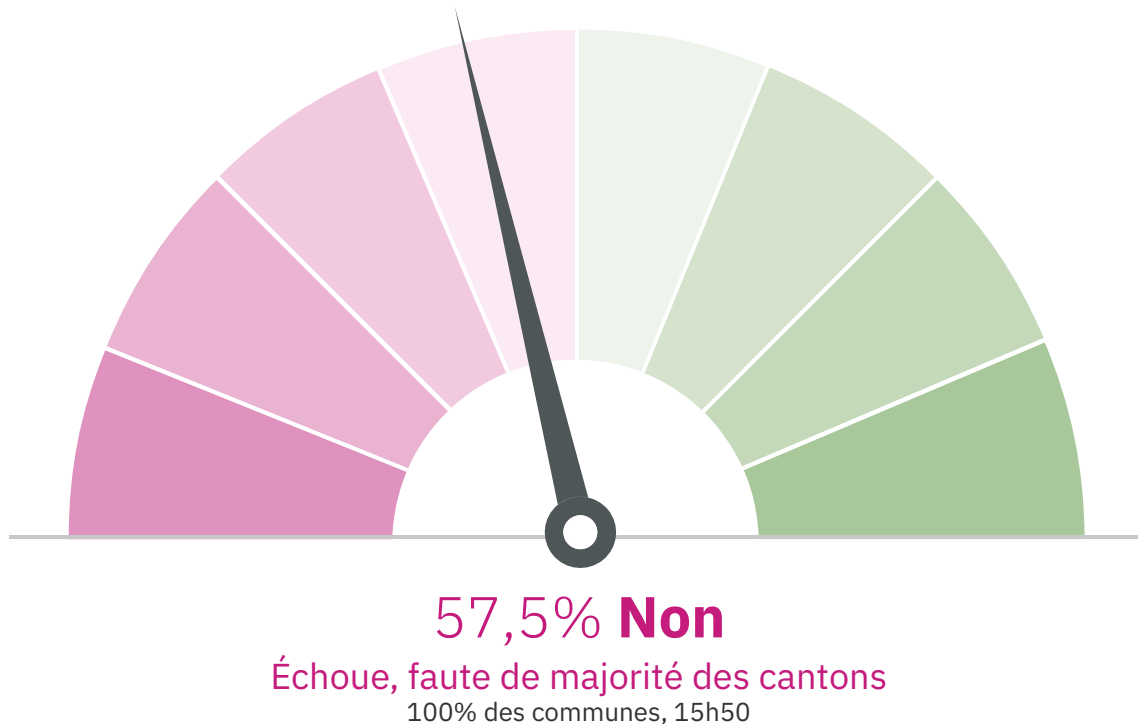
Industrie

Le secteur de la sécurité et de la défense compte quelque 6000 entreprises et 320'000 postes de travail en Suisse.

KEYSTONE

Depuis le début de l'après-midi, le camp des opposants à l'initiative «Interdiction du financement du matériel de guerre» s'est remis à respirer. Le peuple a refusé la proposition du GSsA (Groupe pour une Suisse sans armée), une proposition jugée par ses opposants comme désastreuse pour tout un pan de l'économie suisse.

Interdiction du financement du matériel de guerre



Source: LeoWac données brutes: OFS

«Je suis soulagé car la population a compris que cette initiative ne concernait pas que les banques ou les géants du secteur comme Ruag et Airbus. Elle a clairement saisi qu'en cas de résultat inverse, cela aurait mis sous très forte pression des centaines de PME et menacé des milliers d'emplois en Suisse romande», la foulée des premiers résultats Philippe Zahno, secrétaire général du Groupe romand pour le matériel de défense et de sécurité (GRPM).



«Les Suisses ont clairement saisi qu'en cas de résultat inverse, cela aurait mis sous très forte pression des centaines de PME et menacé des milliers d'emplois en Suisse romande.»

Philippe Zahno, secrétaire général du Groupe romand pour le matériel de défense et de sécurité (GRPM)

Un avis clairement partagé par la **Chambre de commerce, de l'industrie et des services de Genève**, qui aurait jugé totalement paradoxal tout résultat inverse. «Vu que les votants s'étaient positionnés en faveur de l'acquisition de nouveaux avions de combat en septembre dernier et dont le vote permettra à l'industrie suisse de conclure de nombreux contrats liés à l'industrie militaire, il aurait été contre-productif d'accepter cette initiative qui aurait précisément sanctionné ce secteur en particulier», rappelle-t-elle.

Quant à l'aspect plus financier de l'initiative, le suppléant romand d'EconomieSuisse Carmelo Laganà répétait dimanche que les investisseurs ont déjà pris les devants pour se tourner vers des fonds éthiques. «Le tournant vers une place financière plus durable est une réalité et les Suisses l'ont compris.»

Poursuivre les efforts

Mais si le soulagement est de rigueur, le monde industriel ne peut que constater que le GSsA est malgré tout parvenu à progresser et à convaincre plus de monde qu'en 2009 lors de son initiative cherchant à interdire l'exportation du matériel de guerre.

«Vu les prochaines échéances comme l'initiative souhaitant interdire les exportations d'armes dans des pays qui connaissent des tensions intérieures, il va falloir poursuivre nos efforts et notre travail de communication auprès de la population», explique Philippe Zahno. Selon lui, des progrès pourraient être faits en ce qui concerne l'image de l'armée notamment. «Il me paraît urgent d'en rappeler le rôle. Cela permettra ainsi de remettre en perspective celui de nos PME

en tant que fournisseurs de matériel pour en assurer en partie l'autonomie, mais aussi d'acteurs finalement clés à l'effort global de sécurité.»

Publié: 29.11.2020, 16h39

0 commentaire

Votre nom

Sauvegarder

ARTICLES EN RELATION



Abo **Commerce de guerre**

«Nous perdons, mais les idées du GSsA progressent»

L'initiative qui voulait interdire le financement du matériel de guerre est refusée. Mais le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) s'estime renforcé.

29.11.2020

[24]

La une

E-Paper